Diagnostic de vulnérabilité du territoire aux changements climatiques et de séquestration carbone



Pour : Parc naturel régional Grands Causses
Date : 2018
Région : Occitanie - **Domaines :** Agroécologie Biodiversité / Climat

La mission a consisté à fournir des diagnostics approfondis ainsi que des éléments de prospective permettant aux acteurs de définir la stratégie "énergie-climat" de l'agriculture et séquestration carbone.

Contexte

Les 97 collectivités des "Grands Causses" (70 000 habitants env.) ont confié au Parc naturel régional la réalisation de leur plan climat air énergie territorial (PCAET) dans un cadre mutualisé et harmonisé. L'agriculture est un secteur majeur sur le plan économique - 1er secteur d'emploi direct et indirect avec l'agritourisme - , ainsi que sur le plan paysager, patrimonial, culturel. Elle concentre des enjeux importants d'adaptation au regard de la "tenue" et de la vitalité du territoire.
Les autres risques d'importance - feux de forêt, inondations, vagues de chaleur - ont été travaillés par ailleurs.

Objectifs

Caractériser de manière approfondie la vulnérabilité actuelle des activités agricoles (et forestières) aux changements climatiques récents et à venir, définir de manière concertée les enjeux, les chemins "possibles" et "souhaitables".

Déroulement

- Réalisation d'un diagnostic Clim'Agri du territoire
- Analyse des vulnérabilités climatiques : observations, évolutions, projections, construction d'indicateurs agroclimatiques, caractérisation des impacts sur l'agriculture et la forêt,
- Construction de deux scénarios - tendanciel et prospectif - avec des jeux d'objectifs et d'hypothèses définis AVEC les agriculteurs : sur les régimes alimentaires, les surfaces de prairies naturelles, le développement des agricultures agroécologiques, le facteur 2 pour les GES agricoles, le maintien des cheptels ovins, le niveau de productions de bioénergies, ..
- Mise en débat et ajustement des scénarios en ateliers.

Résultats

Les diagnostics, au-delà de la fourniture de données quantitatives (stocks, émissions) ont mis en évidence l'enjeu de conservation du stock de carbone dans les sols. Les dynamiques d'artificialisation sont comparativement à d'autres territoires ruraux, assez élevées : 177h/an (soit une émission additionnelle de 7 % des émissions brutes agricoles).
Les deux scénarios s'accordent sur la diminution des effectifs animaux, avec un maintien des effectifs de brebis lait pour l'un des scénarios. Il devrait en résulter une baisse de la valorisation des estives et landes, au détriment de la forêt. Les deux scénarios ont une empreinte inférieure à celle de 2010. Enfin, le scénario prospectif mise clairement sur une réduction de l'artificialisation, dont les bénéfices climatiques sont très significatifs.